N° 11-626-X au catalogue — N° 050
ISSN 1927-5048
ISBN 978-0-660-03238-2

Aperçus économiques

Les résultats des jeunes diplômés postsecondaires sur le marché du travail, 2005 à 2012

par Kristyn Frank, Marc Frenette et René Morissette

Date de diffusion : le 17 septembre 2015
Date de correction : le 17 septembre 2015

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

Une correctiion a été faite dans ce produit

La publication a été remplacée le 17 septembre 2015

Veuillez prendre note du changement suivant :

Une erreur commise pendant la production de la version PDF a entraîné l'inclusion de données incorrectes dans le Tableau 2. Cette erreur a été corrigée. La version HTML n'a pas été touchée.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2015

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Les résultats des jeunes diplômés postsecondaires sur le marché du travail, 2005 à 2012

par Kristyn Frank, Marc Frenette et René Morissette, Division de l'analyse sociale et de la modélisation

Le présent article des *Aperçus économiques* décrit l'évolution des salaires et traitements annuels réels et de l'emploi des jeunes diplômés postsecondaires selon le domaine d'études de 2005 à 2012. Les résultats sont présentés pour les diplômés collégiaux et les titulaires d'un baccalauréat de 25 à 34 ans nés au Canada. Les données proviennent du couplage des données du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du fichier maître des particuliers T1. Les domaines d'études sont définis selon la Classification des programmes d'enseignement.

Introduction

Depuis la récession survenue vers la fin des années 2000, la possibilité que les résultats des jeunes diplômés postsecondaires sur le marché du travail se soient détériorés ces dernières années est une source de préoccupations[1]. Étant donné l'investissement considérable de temps et d'argent qui est associé aux études postsecondaires, cette question revêt de l'intérêt pour les décideurs, les étudiants et leur famille, ainsi que pour les établissements d'enseignement postsecondaire.

Bien que des études précédentes (Finnie et Frenette, 2003; Walters, 2004; Ostrovsky et Frenette, 2014) aient établi que les gains des diplômés universitaires et collégiaux diffèrent selon le domaine d'études, on ne sait pas si les gains et l'emploi des diplômés de différents domaines d'études ont suivi une trajectoire semblable ces dernières années[2].

À partir d'un tout nouvel ensemble de données issues du couplage du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 et du fichier maître des particuliers T1, l'étude a pour objet d'évaluer de quelle façon les salaires et traitements annuels réels des jeunes diplômés postsecondaires nés au Canada ont évolué selon le domaine d'études au cours de la période allant de 2005 à 2012[3]. De plus, on y compare l'emploi d'après les domaines d'études pour démontrer quels diplômés postsecondaires sont plus susceptibles d'être occupés à temps plein toute l'année, c'est-à-dire pendant 49 semaines ou plus. Tant pour les gains que pour l'emploi, les résultats des titulaires d'un baccalauréat et des diplômés collégiaux sont comparés à ceux des diplômés du secondaire.

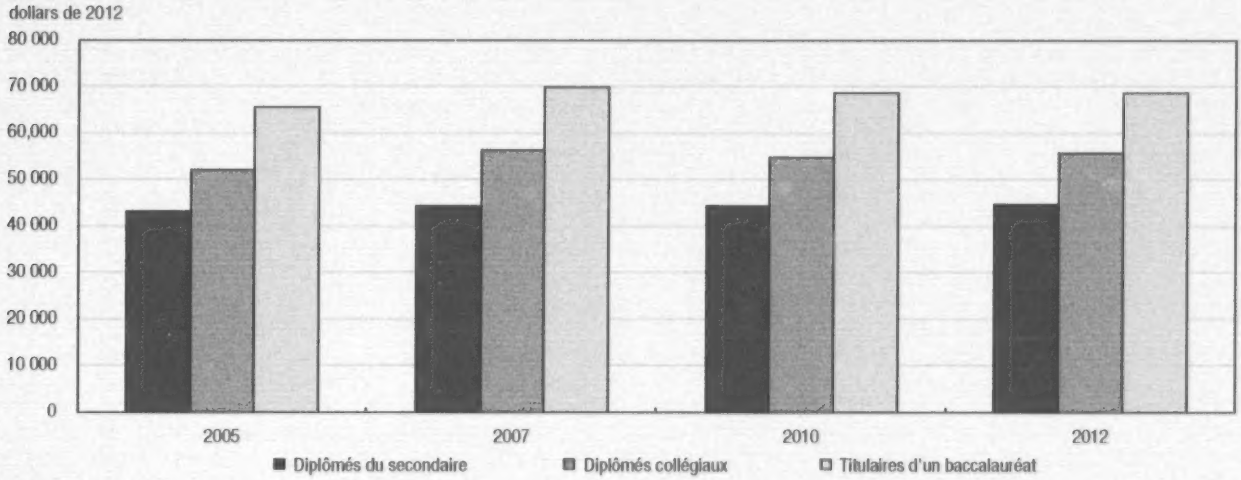
Augmentation des gains des diplômés postsecondaires de sexe masculin en génie et des diplômées postsecondaires en santé

En 2005, les hommes et les femmes titulaires d'un baccalauréat de 25 à 34 ans nés au Canada gagnaient en moyenne 65 400 $ et 46 500 $ (en dollars de 2012) en salaires et traitements, respectivement. Ces chiffres dépassaient de plus de 20 000 $ les gains touchés par leurs homologues détenant seulement un diplôme d'études secondaires (tableau 1 et graphiques 1 et 2)[4]. Alors que les jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat ont vu leurs gains progresser de 2005 à 2012, les gains réels des jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat ont légèrement baissé de 2007 à 2010 et ont peu varié par la suite. En 2012, les jeunes diplômés universitaires de sexe masculin et de sexe féminin gagnaient en moyenne 4,9 % et 8,5 % de plus que ce que leurs homologues touchaient en 2005.

1. Étudier les résultats des jeunes diplômés est important car Kahn (2010) et Oreopoulos, von Wachter, et Heisz (2012) trouvent qu'une mauvaise conjoncture initiale sur le marché du travail « laisse des cicatrices », c'est-à-dire que des conséquences défavorables durables y sont associées.
2. Au moyen des données de l'Enquête nationale auprès des diplômés (END), Walters (2004) analyse les gains des jeunes diplômés postsecondaires qui ont obtenu leur diplôme en 1982, en 1986, en 1990 et en 1995. Finnie et Frenette (2003) concentrent leurs analyses des gains sur les trois premières cohortes. Ostrovsky et Frenette (2014) fournissent des données probantes sur les perspectives de gains à long terme des diplômés postsecondaires selon le domaine d'études.
3. Habituellement, deux sources de données servent à faire état des tendances relatives aux gains des jeunes diplômés postsecondaires : le questionnaire complet du recensement ou de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) et l'END. Le taux de réponse aux deux sources a diminué ces dernières années. Le taux de réponse au questionnaire complet obligatoire du recensement était de 93,8 % en 2006, comparativement à 69 % pour l'ENM de 2011. La plus récente END était assortie d'une période de suivi de trois ans, comparativement à deux ans pour les cohortes précédentes. Le taux de réponse s'établissait à 68 % pour la promotion de 2005 de l'END et à 49 % pour celle de 2009-2010. Voir la section intitulée « Données et définitions » pour obtenir les détails concernant les données couplées du Recensement de 2006, de l'ENM de 2011 et du fichier maître des particuliers T1.
4. Les salaires hebdomadaires réels gagnés en 2005 par les jeunes hommes et femmes titulaires d'un baccalauréat nés au Canada s'élevaient en moyenne à 1 314 $ et à 1 099 $, respectivement. Les montants correspondants pour leurs homologues détenant un diplôme d'études secondaires sont de 973 $ et de 602 $, respectivement.

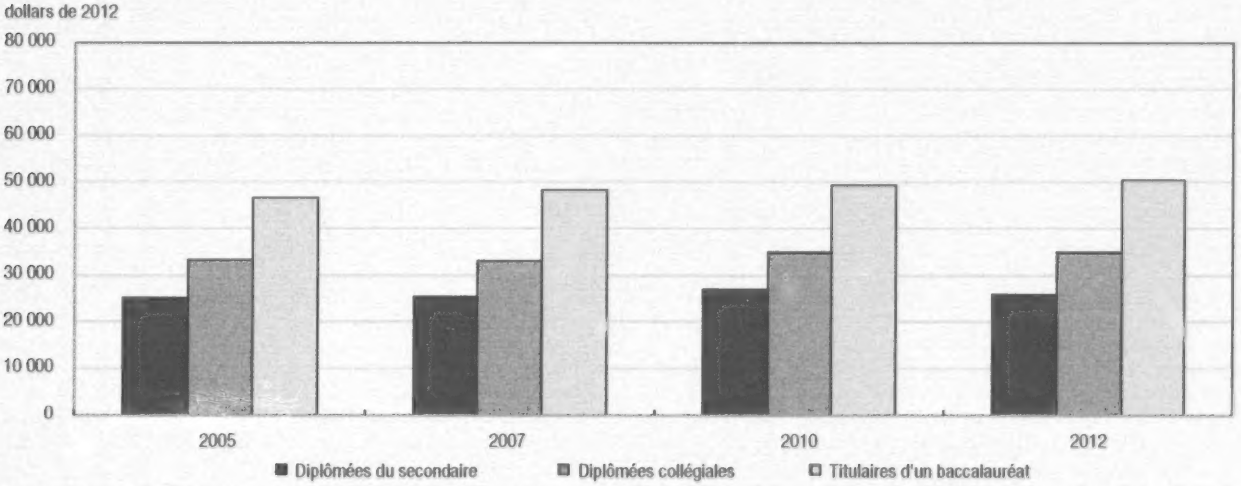
La croissance des gains n'était pas uniforme d'un domaine d'études à l'autre. De 2005 à 2012, période caractérisée par la hausse des prix du pétrole[5], les jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat en génie ont bénéficié d'une hausse de 10 % de leurs gains moyens réels[6]. En revanche, leurs homologues détenant un baccalauréat en sciences sociales, en administration des affaires ou en mathématiques, informatique et sciences de l'information n'ont pas vu croître leurs gains moyens réels au cours de cette période[7]. Les salaires et traitements réels moyens des jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat en éducation

Graphique 1
Salaires et traitements moyens réels des hommes diplômés postsecondaires et diplômés du secondaire de 25 à 34 ans nés au Canada, 2005 à 2012



Source : Statistique Canada, ensemble de données couplées du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du fichier maître des particuliers T1.

Graphique 2
Salaires et traitements moyens réels des femmes diplômées postsecondaires et diplômées du secondaire de 25 à 34 ans nées au Canada, 2005 à 2012



Source : Statistique Canada, ensemble de données couplées du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du fichier maître des particuliers T1.

5. L'indice des prix du pétrole brut classique a augmenté pour passer de 88,8 en 2005 à 132,3 en 2008, est descendu à 85,2 en 2009, puis est remonté à 121,6 en 2012. Plus récemment, il a diminué pour passer de 128,1 en janvier 2014 à 78,3 en mars 2015 (tableau CANSIM 330-0008).
6. Leurs gains médians réels ont augmenté de 5 %.
7. Les gains médians réels des jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat en administration des affaires ou en mathématiques, informatique et sciences de l'information n'ont pas augmenté non plus.

Tableau 1
Salaires et traitements annuels réels des titulaires d'un baccalauréat de 25 à 34 ans nés au Canada, 2005 à 2012

	Médiane				Moyenne			
	2005	2007	2010	2012	2005	2007	2010	2012
	dollars de 2012							
Hommes								
Éducation	52 513	54 589	55 046	55 393	51 140	54 036	56 104	54 344
Sciences humaines	43 637	45 891	49 308	52 892	47 070	51 284	49 318	54 045
Sciences sociales	53 517	55 294	58 109	57 000	60 690	62 182	61 639	59 738
Administration des affaires	64 204	63 608	62 796	62 626	72 898	78 589	76 835	72 281
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	66 036	65 965	64 234	63 079	71 714	71 600	69 366	69 920
Génie	71 717	72 335	71 542	75 579	75 966	82 707	78 105	83 379
Tous les domaines d'études	59 936	62 497	61 975	62 626	65 388	69 882	68 513	68 563
Diplômés du secondaire	39 416	40 609	38 978	39 230	43 097	44 311	44 222	44 519
Femmes								
Éducation	43 037	42 879	44 775	47 150	41 459	42 298	44 885	45 884
Sciences humaines	37 084	34 364	36 972	38 008	39 205	37 821	38 430	38 499
Sciences sociales	42 136	44 997	42 830	43 426	43 173	46 749	44 911	44 935
Administration des affaires	46 190	49 143	50 142	53 633	50 001	51 838	53 107	56 107
Sciences physiques et de la vie	47 644	48 498	47 936	49 123	50 407	49 206	49 383	51 804
Santé	55 667	54 720	62 341	60 021	53 144	53 534	58 886	58 691
Tous les domaines d'études	45 127	46 846	47 410	48 350	46 543	48 162	49 369	50 506
Diplômées du secondaire	23 325	23 709	23 674	23 546	25 010	25 374	26 821	25 792

Note : Les chiffres sont présentés pour les domaines d'études qui comptent 200 observations ou plus en 2005 et en 2012.
Source : Statistique Canada, ensemble de données couplées du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du fichier maître des particuliers T1.

étaient plus élevés en 2012 qu'en 2005, mais la différence n'est pas statistiquement significative aux niveaux classiques[8].

Les gains moyens des jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat se sont accrus dans plusieurs domaines d'études. Les bachelières en éducation, en santé ou en administration des affaires ont enregistré une croissance de leurs salaires et traitements réels moyens variant entre 10 % et 12 % de 2005 à 2012[9]. En revanche, celles qui ont obtenu un diplôme en sciences humaines n'ont pas vu progresser leurs gains moyens. Les variations des gains moyens observées dans d'autres domaines d'études ne sont pas statistiquement significatives aux niveaux classiques.

Dans l'ensemble, selon le domaine d'études examiné, les jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat gagnaient en moyenne entre 9 500 $ et 38 900 $ de plus que les jeunes hommes ayant un diplôme d'études secondaires en 2012. Les jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat gagnaient en moyenne entre 12 700 $ et 32 900 $ de plus que les jeunes femmes détenant un diplôme d'études secondaires.

Parmi les diplômés collégiaux de sexe masculin, les gains moyens ont atteint un sommet de 56 200 $ en 2007, ont diminué de 2007 à 2010 et se sont élevés à 55 800 $ en 2012. Cette année-là, les jeunes diplômés collégiaux de sexe masculin gagnaient en moyenne 7,1 % de plus que ce que leurs homologues touchaient en 2005. Les jeunes diplômées collégiales ont également vu leurs gains croître dans une certaine mesure au cours de cette période, mais la différence n'est pas statistiquement significative.

À l'instar des jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat en génie, les jeunes hommes détenant un certificat collégial en génie ont fait bonne figure de 2005 à 2012. Leurs gains réels moyens se sont accrus de 13 % au cours de cette période, passant de 56 800 $ en 2005 à 64 200 $ en 2012 (tableau 2). Les gains réels moyens des diplômés collégiaux de sexe masculin en mathématiques, informatique et sciences de l'information ont augmenté à un rythme semblable. Les diplômés collégiaux de sexe masculin en services personnels et de protection ont vu leurs gains réels moyens progresser de 18 %[10].

Les jeunes diplômées collégiales en santé ont vu leurs salaires et traitements moyens croître de 9 % de 2005 à 2012, soit une hausse semblable à celle qu'ont connue les jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat en santé.

Dans l'ensemble, les tableaux 1 et 2 indiquent que les jeunes diplômés postsecondaires de sexe masculin en génie et les jeunes diplômées postsecondaires en santé ont bénéficié d'une augmentation modérée de leurs gains de 2005 à 2012, alors que les jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat en mathématiques, informatique et sciences de l'information n'ont pas vu leurs gains croître. Néanmoins, les gains des jeunes diplômés collégiaux de sexe masculin en mathématiques, informatique et sciences de l'information ont augmenté, tout comme ceux des jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat en éducation ou en administration des affaires. Compte tenu des domaines d'études figurant aux tableaux 1 et 2, rien ne permet de conclure que les gains des jeunes diplômés postsecondaires se sont détériorés de façon marquée ces dernières années[11].

8. Bien que les jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat en sciences humaines aient vu leurs gains moyens croître de 2005 à 2012, la différence est statistiquement significative au niveau de 10 % seulement.
9. La croissance de leurs salaires et traitements médians réels variait entre 8 % et 16 %.
10. Les gains médians réels des jeunes diplômés collégiaux de sexe masculin en génie ou en mathématiques, informatique et sciences de l'information se sont accrus de 12 %, tandis que ceux des jeunes diplômés collégiaux de sexe masculin en services personnels et de protection ont augmenté de 16 %.
11. On arrive à la même conclusion après avoir examiné la période allant de 2007 à 2010.

Tableau 2
Salaires et traitements annuels réels des diplômés collégiaux de 25 à 34 ans nés au Canada, 2005 à 2012

	Médiane				Moyenne			
	2005	2007	2010	2012	2005	2007	2010	2012
	dollars de 2012							
Hommes								
Arts visuels et d'interprétation	41 427	42 693	43 012	40 069	43 258	44 332	44 425	40 170
Sciences sociales	41 550	49 389	43 057	42 839	50 574	51 374	47 405	49 567
Administration des affaires	45 605	46 771	45 180	42 500	50 270	52 080	50 032	48 416
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	45 817	48 846	49 904	51 273	48 391	51 939	51 931	53 512
Génie	52 937	57 282	54 901	59 041	56 779	63 778	59 600	64 186
Santé	51 746	51 029	48 925	47 543	52 965	53 945	53 380	52 531
Services personnels et de protection	53 243	53 480	62 387	61 625	51 998	56 844	61 011	61 523
Tous les domaines d'études	48 491	51 113	50 462	50 842	52 076	56 183	54 591	55 753
Diplômés du secondaire	39 416	40 609	38 978	39 230	43 097	44 311	44 222	44 519
Femmes								
Arts visuels et d'interprétation	30 461	30 472	35 808	31 861	29 480	29 889	32 198	32 049
Sciences sociales	29 335	29 390	31 877	30 000	30 085	28 931	30 881	29 961
Administration des affaires	32 139	31 845	34 080	35 204	34 808	32 143	34 218	34 396
Santé	34 142	35 389	36 576	36 112	33 957	36 463	37 185	36 914
Services personnels et de protection	29 100	29 280	34 901	32 671	32 886	34 040	39 337	36 306
Tous les domaines d'études	31 649	31 548	34 199	33 936	33 254	32 816	34 798	34 891
Diplômées du secondaire	23 325	23 709	23 674	23 546	25 010	25 374	26 821	25 792

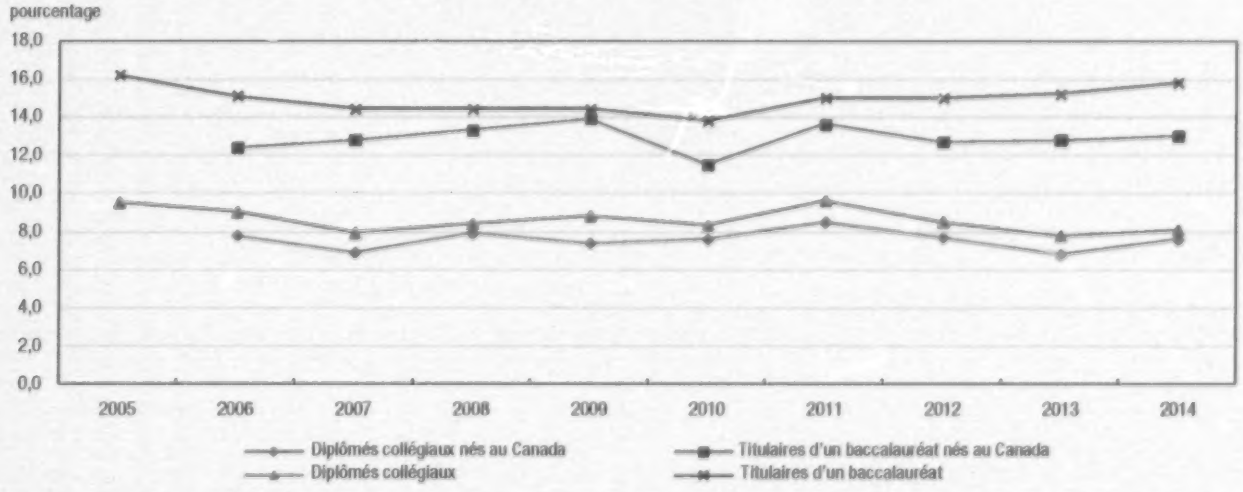
Note : Les chiffres sont présentés pour les domaines d'études qui comptent 200 observations ou plus en 2005 et en 2012.
Source : Statistique Canada, ensemble de données couplées du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du fichier maître des particuliers T1.

Les taux d'inscription scolaire des jeunes diplômés postsecondaires ont peu varié de 2005 à 2012

La relative stabilité des gains observée de 2005 à 2012 aux tableaux 1 et 2 pourrait être trompeuse si, par suite de la diminution des possibilités d'emploi, certains diplômés postsecondaires avaient quitté le marché du travail en 2012, n'avaient pas touché de salaires ni de traitements cette année-là et s'étaient inscrits à l'école pour poursuivre leurs études. Le cas échéant, les taux d'inscription scolaire des jeunes diplômés postsecondaires devraient être plus élevés en 2012 qu'en 2005.

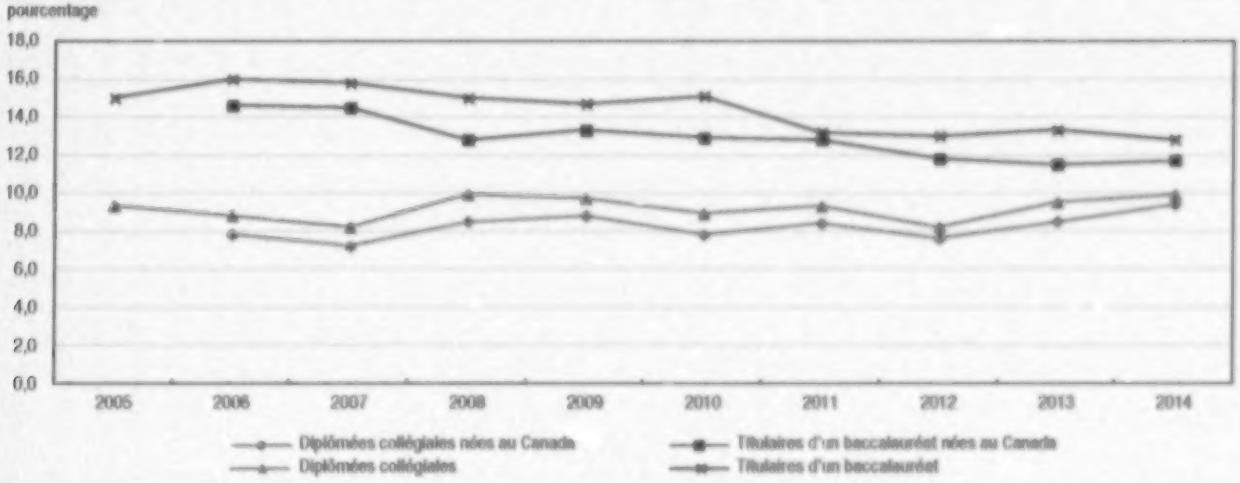
On a examiné si c'est le cas ou pas aux graphiques 3 et 4, à partir des données de l'Enquête sur la population active (EPA). Le pourcentage des jeunes diplômés postsecondaires de chaque sexe nés au Canada qui sont inscrits à l'école y est représenté pour la période allant de 2006 à 2014. Comme la distinction entre les personnes nées au Canada et les immigrants parmi les diplômés postsecondaires peut être établie dans l'EPA seulement pour les années 2006 et suivantes, le pourcentage des jeunes diplômés postsecondaires — nés au Canada et immigrants — inscrits à l'école est également représenté pour 2005 et les années suivantes afin que des conclusions puissent être tirées pour la période allant de 2005 à 2012.

Graphique 3
Pourcentage des hommes diplômés postsecondaires de 25 à 34 ans inscrits à l'école, 2005 à 2014



Note : Comme la distinction entre les diplômés postsecondaires nés au Canada et les immigrants peut être établie dans l'Enquête sur la population active seulement pour les années 2006 et suivantes, il n'y a pas de données de 2005 pour les diplômés collégiaux et les titulaires d'un baccalauréat nés au Canada.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (février et octobre).

Graphique 4
Pourcentage des femmes diplômées postsecondaires de 25 à 34 ans inscrites à l'école, 2005 à 2014



Note : Comme la distinction entre les diplômées postsecondaires nées au Canada et les immigrantes peut être établie dans l'Enquête sur la population active seulement pour les années 2006 et suivantes, il n'y a pas de données de 2005 pour les diplômées collégiales et les titulaires d'un baccalauréat nées au Canada.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (février et octobre).

Pour les diplômés collégiaux des deux sexes nés au Canada, les taux d'inscription scolaire en 2006 sont très semblables à ceux qui ont été observés en 2012. De la même façon, pour l'ensemble des diplômés collégiaux des deux sexes, les taux d'inscription scolaire en 2005 sont très semblables à ceux qui ont été enregistrés en 2012.

De même, les taux d'inscription scolaire des jeunes bachelières nées au Canada et de l'ensemble des jeunes femmes détenant un baccalauréat ne sont pas plus élevés en 2012 qu'ils l'étaient en 2006.

Les jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat nés au Canada présentaient aussi des taux d'inscription scolaire semblables en 2006 et en 2012. Toutefois, comme leur taux d'inscription tendait à la hausse de 2006 à 2009, alors que l'effectif scolaire global des jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat tendait à la baisse de 2005 à 2009, il est difficile d'en arriver à une conclusion à propos des variations de l'inscription scolaire de ce premier groupe de 2005 à 2012. Néanmoins, les graphiques 3 et 4 n'appuient pas, dans l'ensemble, l'affirmation selon laquelle les taux d'inscription scolaire des jeunes diplômés postsecondaires nés au pays ont augmenté de façon marquée de 2005 à 2012. Cela porte à croire que les tendances relatives aux gains présentés dans les tableaux 1 et 2 pour les jeunes diplômés postsecondaires nés au Canada n'ont pas été influencées par des taux d'inscription plus élevés.

L'emploi de 2005 à 2010[12]

La réussite des particuliers sur le marché du travail se mesure non seulement par leurs gains annuels, mais aussi par le degré auquel ils parviennent à obtenir un emploi à temps plein[13]. Parmi l'ensemble des jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat en 2010, 82 % ont travaillé à temps plein toute l'année, c'est-à-dire pendant 49 semaines ou plus (tableau 3 et graphique 5).

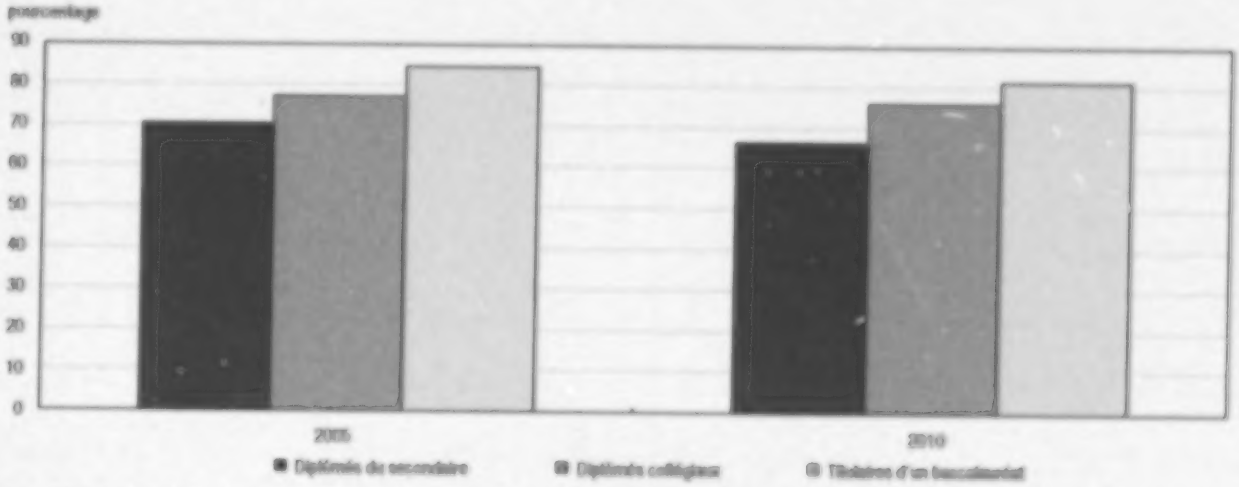
Tableau 3
Pourcentage des titulaires d'un baccalauréat de 25 à 34 ans nés au Canada qui sont occupés à temps plein toute l'année, 2005 et 2010

	2005	2010
	pourcentage	
Hommes		
Éducation	80,0	74,2
Sciences humaines	74,7	75,2
Sciences sociales	81,1	77,8
Administration des affaires	87,3	82,7*
Sciences physiques et de la vie	82,6	F
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	90,2	86,0
Génie	89,6	87,2
Tous les domaines d'études	84,4	81,6*
Diplômés du secondaire	70,2	66,2*
Femmes		
Éducation	62,9	57,7†
Sciences humaines	56,5	67,6*
Sciences sociales	63,6	72,0*
Administration des affaires	71,2	67,4
Sciences physiques et de la vie	70,8	61,2†
Santé	62,4	61,3
Tous les domaines d'études	65,4	65,3
Diplômées du secondaire	53,7	51,2

* la différence entre 2005 et 2010 est statistiquement significative au niveau de 5 %
† la différence entre 2005 et 2010 est statistiquement significative au niveau de 10 %
F trop peu fiable pour être publié
Note : Être occupé « à temps plein toute l'année » signifie travailler de 49 à 52 semaines pendant l'année de référence, surtout à temps plein (30 heures ou plus par semaine). Les chiffres sont présentés pour les domaines d'études qui comptent 200 observations ou plus en 2005 et en 2010.
Source : Statistique Canada, ensemble de données couplées du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du fichier maître des particuliers T1.

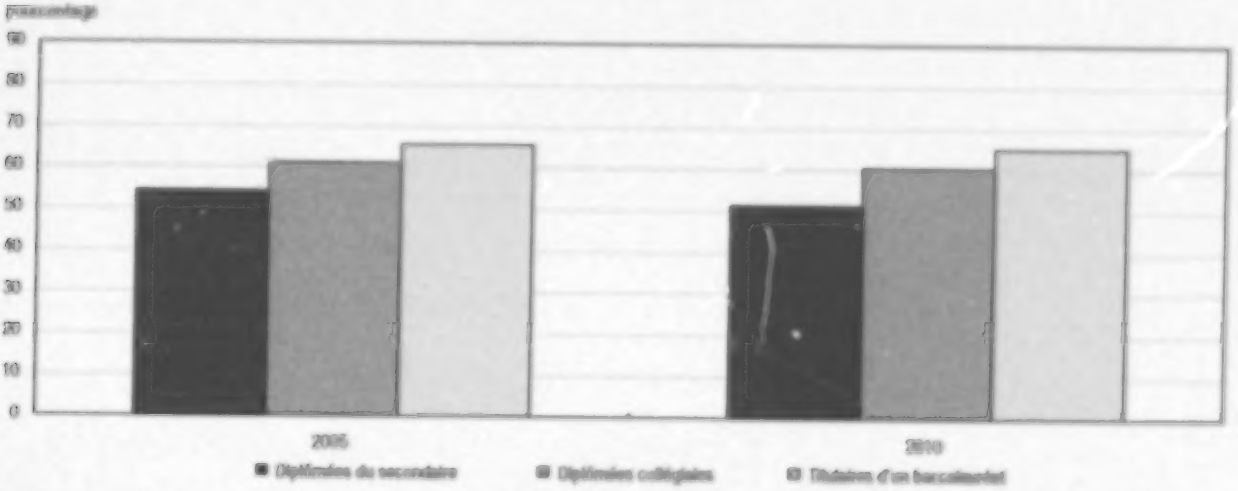
12. Comme l'on ne dispose pas d'indicateurs des semaines travaillées et de l'emploi à temps plein pour 2007 et 2012, l'emploi est analysé pour la période allant de 2005 à 2010.
13. Tant chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes, des hausses des taux d'emploi à temps plein toute l'année peuvent aussi être attribuables à l'offre de main-d'œuvre, c'est-à-dire à la participation croissante au marché du travail.

Graphique 5
Pourcentage des hommes diplômés postsecondaires et diplômés du secondaire de 25 à 34 ans nés au Canada travaillant à temps plein toute l'année, 2005 et 2010



Source : Statistique Canada, ensemble de données couplées du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du fichier maître des particuliers T1.

Graphique 6
Pourcentage des femmes diplômées postsecondaires et diplômées du secondaire de 25 à 34 ans nées au Canada travaillant à temps plein toute l'année, 2005 et 2010



Source : Statistique Canada, ensemble de données couplées du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du fichier maître des particuliers T1.

En revanche, leurs homologues détenant un diplôme d'études secondaires ont fait de même dans une moindre mesure : seulement 66 % d'entre eux ont travaillé à temps plein toute l'année cette année-là. Le pourcentage des jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat travaillant à temps plein toute l'année en 2010 s'élevait à 65 %, ce qui était de 14 points de pourcentage supérieur à la proportion correspondante pour les jeunes diplômées du secondaire (graphique 6).

À la suite de la récession de 2008-2009, les jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat ont vu leur taux d'emploi à temps plein toute l'année fléchir en 2010 par rapport à 2005. En revanche, les taux globaux d'emploi à temps plein toute l'année ont peu varié chez les diplômés collégiaux et les jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat au cours de cette période (tableaux 3 et 4).

Les différences de taux d'emploi à temps plein toute l'année observées d'un domaine d'études à l'autre parmi les jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat sont importantes. Tant en 2005 qu'en 2010, pas plus des trois quarts des jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat en sciences humaines ont travaillé toute l'année à temps plein, soit bien moins que les taux de 90 % et de 87 % enregistrés, pour ces années respectives, par leurs homologues en génie. Les différences d'un domaine d'études à l'autre chez les jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat ou les jeunes diplômés collégiaux des deux sexes sont moins prononcées. Pour les deux sexes et les deux années, les jeunes diplômés collégiaux et les jeunes titulaires d'un baccalauréat dans la plupart des domaines d'études affichaient des taux d'emploi à temps plein toute l'année supérieurs à ceux des jeunes diplômés du secondaire[14].

Conclusion

L'augmentation du chômage chez les jeunes pendant la récession qui a sévi vers la fin des années 2000 a soulevé des préoccupations au sujet des résultats des jeunes diplômés postsecondaires sur le marché du travail. Dans le contexte du vieillissement de la population, de l'évolution du cours mondial des produits de base et des changements technologiques variant dans le temps, il n'est pas clair si les gains des jeunes diplômés postsecondaires de différents domaines d'études ont suivi une trajectoire semblable ces dernières années.

Cette question a été examinée dans le cadre de la présente étude. Les résultats indiquent que les jeunes diplômés postsecondaires de sexe masculin en génie et les jeunes diplômées postsecondaires en santé ont connu une croissance modérée de leurs gains au cours de la période allant de 2005 à 2012. Les constatations relatives aux jeunes diplômés postsecondaires de sexe masculin en mathématiques, informatique et sciences de l'information se sont plus nuancées, puisque les gains médians et moyens des jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat dans ce domaine n'ont pas augmenté, alors que ceux de leurs homologues détenant un certificat collégial ont progressé d'environ 12 %. Les jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat en administration des affaires ou en éducation et les jeunes diplômés collégiaux de sexe masculin en services personnels et de protection ont également vu croître leurs gains médians et moyens.

Dans l'ensemble, l'étude n'a pas permis de conclure que les résultats des jeunes diplômés postsecondaires sur le marché du travail se sont détériorés de façon importante ces dernières années. Bien que les taux d'emploi à temps plein toute l'année aient légèrement fléchi chez les jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat de 2005 à 2010, ils ont peu varié parmi les diplômés collégiaux et les jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat au cours de cette période. Les gains moyens réels et les gains médians réels des jeunes diplômés postsecondaires en 2012 étaient soit un peu plus élevés, soit pratiquement inchangés, dans l'ensemble, par rapport à 2005[15].

Tout au long de la période, les jeunes diplômés postsecondaires des deux sexes dans la plupart des domaines d'études ont touché des gains supérieurs à ceux de leurs homologues du secondaire et étaient plus susceptibles qu'eux d'être occupés à temps plein toute l'année. Ce fait nous rappelle à juste titre que, même si les écarts relatifs de salaire horaire entre les titulaires d'un baccalauréat et les diplômés du secondaire se sont rétrécis quelque peu pendant les années 2000 (Frenette et Morissette, 2014), des études plus avancées demeurent associées à de meilleurs résultats sur le marché du travail.

Tableau 4
Pourcentage des diplômés collégiaux de 25 à 34 ans nés au Canada qui sont occupés à temps plein toute l'année, 2005 et 2010

	2005	2010
	pourcentage	
Hommes		
Arts visuels et d'interprétation	74,4	68,9
Sciences sociales	74,9	77,1
Administration des affaires	79,6	81,5
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	77,2	77,1
Génie	78,0	76,3
Santé	73,2	68,2
Services personnels et de protection	74,8	78,0
Tous les domaines d'études	77,0	76,0
Diplômés du secondaire	70,2	68,2*
Femmes		
Arts visuels et d'interprétation	66,1	64,1
Sciences sociales	62,4	58,7
Administration des affaires	64,8	63,4
Santé	56,5	57,1
Services personnels et de protection	54,2	61,2
Tous les domaines d'études	61,1	60,5
Diplômées du secondaire	53,7	51,2

* la différence entre 2005 et 2010 est statistiquement significative au niveau de 5 %.
Note : Être occupé à temps plein toute l'année signifie travailler de 49 à 52 semaines pendant l'année de référence, surtout à temps plein (30 heures ou plus par semaine). Les chiffres sont présentés pour les domaines d'études qui comptent 200 observations ou plus en 2005 et en 2010.
Source : Statistique Canada, ensemble de données couplées du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et du fichier maître des particuliers T1.

14. Pour les jeunes diplômées collégiales en services personnels et de protection et les jeunes diplômés du secondaire, la fréquence de l'emploi à temps plein toute l'année en 2005 était de 54 %.
15. On arrive à la même conclusion après avoir comparé 2007 à 2012 plutôt que 2005 à 2012.

Références

Finnie, R., et M. Frenette. 2003. « Earning differences by major field of study: evidence from three cohorts of recent Canadian graduates ». *Economics of Education Review* 22 : 179 à 192.

Frenette, M., et R. Morissette. 2014. *Salaires et taux d'emploi à temps plein des jeunes titulaires d'un diplôme d'études secondaires et des jeunes titulaires d'un baccalauréat, 1997 à 2012*. Série de documents de recherche de la Direction des études analytiques, nº 365. Produit nº 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Kahn, L. 2010. « The long-term labour market consequences of graduating from college in a bad economy ». *Labour Economics* 17 (2) : 303 à 316.

Oreopoulos, P., T. von Wachter, et A. Heisz. 2012. « The short- and long-term career effects of graduating in a recession ». *American Economic Journal : Applied Economics* 4 (1) : 1 à 29.

Ostrovsky, Y., et M. Frenette. 2014. *Les gains cumulatifs des diplômés postsecondaires sur 20 ans : résultats selon le domaine d'études*. Aperçus économiques, no 10. Produit nº 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Walters, D. 2004. « A comparison of labour market outcomes of postsecondary graduates of various levels and fields over a four-cohort period ». *Cahiers canadiens de sociologie* 29 (1) : 1 à 27.

Données et définitions

Sources des données

La présente étude s'appuie sur les données couplées du Recensement de 2006, de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 et du fichier maître des particuliers T1. Le couplage a commencé par les 1 060 597 particuliers qui ont participé au Recensement de la population de 2006 et à l'ENM de 2011, identifiées par l'information en commun sur les deux fichiers. Parmi ce groupe, 846 711 particuliers (79,8 %) pouvaient être couplés à un numéro d'assurance sociale (NAS) des fichiers T1 de 2010 (année fiscale de référence pour l'échantillon de l'ENM de 2011). Même si la sélection de l'échantillon reposait sur le couplage aux données T1 de 2010, l'échantillon pouvait ensuite être couplé aux données T1 d'autres années à des fins analytiques.

Près des deux tiers (64,1 %) des particuliers qui pouvaient être couplés aux données T1 de 2010 y ont consenti, ce qui a laissé 542 715 personnes dans l'échantillon. Ce nombre est tombé à 542 140 après l'élimination des personnes âgées de moins de 15 ans le 16 mai 2006 (*jour du recensement*). Un petit nombre d'enregistrements ont aussi été supprimés parce que l'âge déclaré au recensement différait de l'âge déclaré selon les données fiscales, ou en raison de cas non réglés de titulaires de NAS multiples. Au bout du compte, le fichier couplé comprenait 535 790 particuliers, soit 50,5 % de l'échantillon chevauchant du recensement et de l'ENM.

Pour que les différences de caractéristiques entre l'échantillon initial de 2006 et l'échantillon restant du fichier couplé soient prises en compte, des poids longitudinaux ont été créés[16]. Ces poids font en sorte que le fichier couplé soit représentatif de la population de 2006.

À partir du fichier couplé, quatre échantillons de personnes nées au Canada ont été prélevés. Le premier échantillon se compose des personnes nées au Canada qui avaient de 25 à 34 ans en 2005, qui ont dit être titulaires d'un baccalauréat, d'un certificat collégial ou d'un diplôme d'études secondaires dans la semaine de référence du Recensement de 2006, qui avaient des salaires et traitements positifs et un nombre positif de semaines travaillées, mais n'avaient pas de revenu provenant d'un travail autonome en 2005, et qui n'avaient pas de montant relatif aux études ni de crédit pour études en 2005 et en 2006[17]. Cette dernière restriction fait en sorte que le niveau de scolarité déclaré pendant la semaine de référence du recensement est celui que les particuliers avaient atteint lorsqu'ils ont gagné leur revenu d'emploi en 2005. Le deuxième échantillon est constitué des personnes nées au Canada qui avaient de 25 à 34 ans en 2007, qui ont dit être titulaires d'un baccalauréat, d'un certificat collégial ou d'un diplôme d'études secondaires dans la semaine de référence du Recensement de 2006, qui avaient des salaires et traitements positifs, mais n'avaient pas de revenu provenant d'un travail autonome en 2007, et qui n'avaient pas de montant relatif aux études ni de crédit pour études en 2006 et en 2007[18]. Les troisième et quatrième échantillons sont semblables aux premier et deuxième échantillons, respectivement, mais ils sont fondés

16. Les poids des gains selon le sexe, le niveau de scolarité et le domaine d'études de l'échantillon du recensement complet de 2006 sont semblables à ceux de la partie de l'échantillon du recensement de 2006 ayant servi au couplage d'enregistrements, une fois que les poids longitudinaux sont appliqués.

17. Les diplômés en droit (baccalauréat en droit [LL.B.], juris doctor [J.D.] et licence en droit civil [LL.L.]) et les programmes de recherche pointue et d'études du droit avancées (grade LL.B./J.D.) ont été exclus parce que ces programmes préparent généralement les étudiants à un premier grade professionnel, et que les grades professionnels en droit ne peuvent être différenciés à partir de la variable du « plus haut certificat ou grade ».

18. Encore une fois, l'imposition de cette dernière restriction était faite en sorte que le niveau de scolarité déclaré pendant la semaine de référence du Recensement de 2006 est celui que les particuliers avaient atteint lorsqu'ils ont gagné leur revenu d'emploi en 2007. La restriction concernant le nombre positif de semaines travaillées ne peut être appliquée à 2007 puisque les données fiscales ne fournissent pas de renseignements sur les semaines travaillées. Son utilisation dans le premier et le troisième échantillon permet la cohérence des valeurs fondamentales. Comme très peu de personnes déclarent des salaires et traitements positifs sans semaines travaillées, il est peu probable que l'ajout de cette restriction ait une incidence sur les résultats.

Données et définitions (suite)

sur la semaine de référence de l'ENM de 2011[15]. Ces quatre échantillons permettront une analyse de l'évolution des salaires et traitements annuels réels des jeunes diplômés postsecondaires de 25 à 34 ans tels au pays et de leurs homologues du secondaire au cours de la période allant de 2005 à 2012.

Définitions

Baccalauréat : *Grade universitaire du premier cycle, d'après le plus haut certificat ou grade. Il exclut les certificats universitaires supérieurs ou inférieurs au baccalauréat, ainsi que les premiers grades professionnels en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie. Les diplômés en droit (bachelier en droit [LL.B.], juris doctor [J.D.] et licencié en droit civil [LL.L.]) et les programmes de recherche juridique et d'études du droit avancées (post-LL.B./J.D.) sont été exclus de l'analyse.*

Certificat collégial : *Certificat décerné par un collège, un cégep ou un autre établissement non universitaire (à l'exclusion des certificats d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers), d'après le plus haut certificat ou grade.*

Domaine d'études : *Le domaine d'études pour l'analyse vers la fin des années 2000 est fondé sur les codes de la Classification des programmes d'enseignement (CPE) Canada 2000 dont on dispose pour le plus haut certificat ou grade déclaré au Recensement de 2006 et à l'ENM de 2011. Les domaines sont catégorisés en 11 grands groupes; le domaine d'études « Autre » a initialement été exclu en raison des échantillons de petite taille. Selon les années à l'étude, les échantillons résultants varient entre 8 936 et 11 624 observations pour les diplômés collégiaux, entre 7 634 et 8 765 observations pour les titulaires d'un baccalauréat et entre 7 382 et 8 692 observations pour les diplômés du secondaire. Les principaux domaines d'études examinés dans le cas des diplômés collégiaux et des titulaires d'un baccalauréat sont les suivants :*

- **Éducation**
- **Arts visuels et d'interprétation** (comprend la technologie des communications)
- **Sciences humaines**
- **Sciences sociales** (comprend les sciences sociales et du comportement, et le droit)
- **Administration des affaires** (comprend la gestion et l'administration publique)
- **Sciences physiques et de la vie** (comprend les technologies scientifiques)
- **Mathématiques, informatique et sciences de l'information**
- **Génie** (comprend l'architecture et les technologies connexes)
- **Agriculture et conservation** (comprend les ressources naturelles)
- **Santé** (comprend les parcs, les loisirs et le conditionnement physique)
- **Services personnels et de protection** (comprend les services de transport)

D'autres restrictions sont imposées aux tableaux 1 à 4. Les chiffres des tableaux 1 et 2 sont soumis pour les domaines d'études qui comptent au moins 200 observations tant en 2005 qu'en 2012. Les chiffres des tableaux 3 et 4 sont soumis pour les domaines d'études qui comptent au moins 200 observations tant en 2005 qu'en 2010.

15. Par exemple, la troisième échantillon se compose des personnes nées au Canada qui avaient de 25 à 34 ans en 2010, qui ont de bon diplôme d'un baccalauréat, d'un diplôme collégial ou d'un diplôme d'études secondaires dans la semaine de référence de l'ENM de 2011, qui avaient des salaires et traitements positifs et un nombre positif de semaines travaillées, mais n'avaient pas de revenu provenant d'un travail autonome en 2010, et qui n'avaient pas de revenu réalisé aux études et de crédit pour études en 2010 et en 2011.